

Golf : sport et poésie : le golf, à la fois sport et poésie, a de multiples raisons de fasciner joueurs et spectateurs

Autor(en): **Altorfer, Rolf / Griss, Bruno**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Golf: sport et poésie

Le golf, à la fois sport et poésie, a de multiples raisons de fasciner joueurs et spectateurs.

Rolf Altorfer, EFSM et Bruno Griss
Traduction: Yves Jeannotat



La part de l'esprit

Maître de sport enthousiaste et d'un bon niveau

Alternance ininterrompue de moments et de sentiments de réussite et d'échec; dès que le club a frappé, on «sent» si la balle a été bien ou mal touchée. En deux mots, le joueur reçoit presque instantanément la réponse qu'il attend en retour.

Joueur fanatique

Diminution de la peur, de l'appréhension et prise en compte de ses responsabilités (éviter le lac; ne pas laisser échapper un mauvais coup; volonté d'envoyer de bonnes balles; etc.). Et pourtant, on n'a vraiment rien à perdre!

La part du mouvement

Bon joueur avec bien 20 ans d'expérience; exerçait, avant, d'autres sports

Impossibilité d'atteindre la perfection absolue; désir et volonté d'apprendre, malgré tout, celle du golf, par le jeu et dans le résultat; permanence de l'effort, donc, et espoir de s'améliorer.

Bon joueur avec 5 ans d'expérience; était, avant, alpiniste et hockeyeur

On est capable de réussir n'importe quel genre de coups mais, la plupart du temps, on le manque lorsque «ça» compte.

Recherche, même si la chose est impossible, d'un golf parfait; espoir de pouvoir renouveler sans cesse le coup exceptionnel lorsqu'il a été réussi une première fois.

La part de la nature

Néophyte enthousiaste – Spécialiste de tennis

Jouer au golf au cœur d'une nature de rêve aux douces rondeurs et toute habillée de vert.

Joueur fanatique d'environ 58 ans; joue depuis bien 18 ans

Pouvoir jouer librement dans la nature et avec moins de contraintes que dans beaucoup d'autres sports; céder un jeu à ce hasard, aussi, qui est si souvent de la partie!

La part de l'engagement

Maître de sport – Entraîneur

Le golf est une discipline qui exige qu'on se concentre vraiment sur ce que l'on fait; il faut savoir déphaser. C'est un sport difficile, parce qu'il exige un mouvement précis et complet; mais il est aussi source de plaisir, parce que la rétroaction est immédiate.

La part de l'apprentissage du mouvement

Maître de sport qui enseigne le golf comme jeu de loisir

Savoir se servir du golf comme d'un instrument d'apprentissage du mouvement exigeant, mais efficace.

La part de la compétition

Jeune joueur, actif depuis quelque 5 ans; faisait, avant, d'autres sports

Exploiter la possibilité de se mesurer à tous les autres avec une chance de gagner, mais au risque de perdre, aussi, grâce au système «handicap». Le golf permet, mieux que n'importe quel autre sport, de tirer des comparaisons avec les bons et les mauvais joueurs.

Un problème: jouer au golf en Suisse

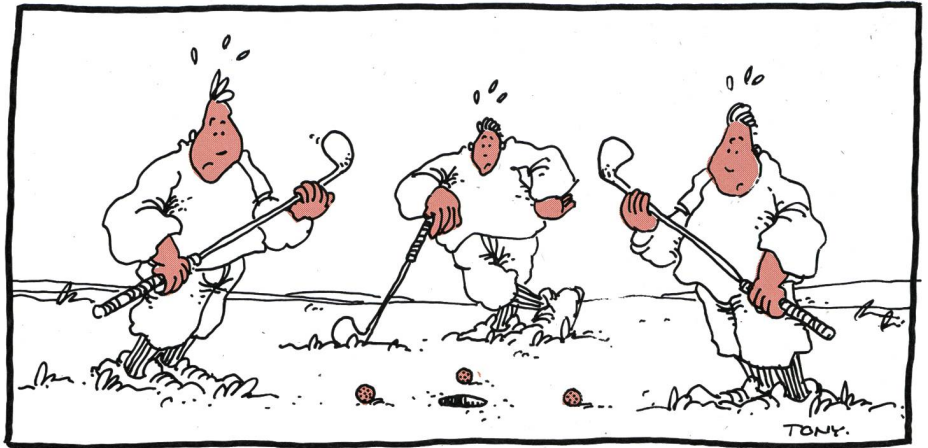
En Suisse, celle ou celui qui, tout à coup, est pris(e) de l'envie de jouer au golf risque bien d'être déçu(e). Il existe 37 clubs dans ce pays et ils affichent tous «complet». Où pour jouer, il faut être membre. Et lorsqu'une place se libère, ici ou là, la taxe d'inscription est généralement si élevée que...

Chercher d'autres voies

Les surfaces appropriées sont de plus en plus rares et, par le fait même, de plus en plus chères. Il n'est donc pratiquement plus possible d'aménager de nouveaux golfs sans changer leur conception traditionnelle.

Possibilités

– Aménager en toute simplicité de petits terrains sans modifier leur aspect naturel. En d'autres termes: prendre la nature telle qu'elle est; réduire l'entretien à un minimum (ne drainer que les «greens», faucher le parcours par le procédé le plus simple; admettre qu'une distance importante puisse séparer un «green» d'un prochain coup de départ...). En procédant de la sorte, il serait possible



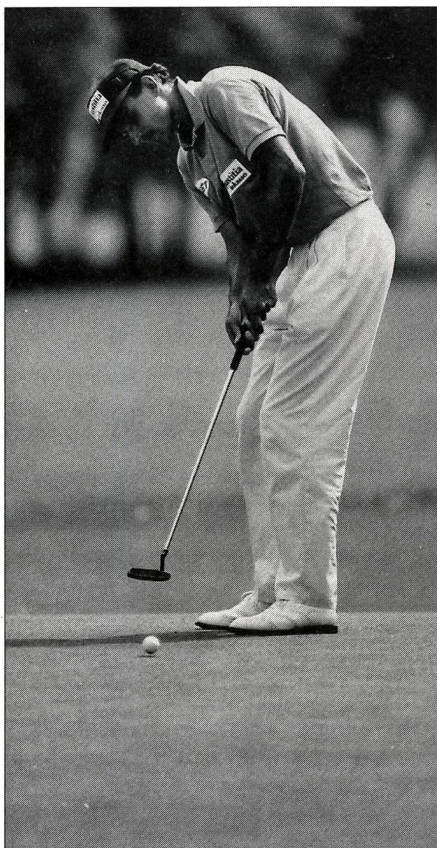
“ON SE BOUSCULE AU PORTILION”

de disposer de golfs publics, et ceci tout particulièrement si, au lieu d'être obligé d'acheter le terrain, les communes, firmes, institutions ou autres le mettaient simplement à disposition ou, du moins, le proposaient à un prix de location raisonnable.

- Convaincre une municipalité d'aménager une place de golf vraiment «publique».
- Aménager à peu de frais des lopins de terre, des «coins» de parcs ou de place de sports de telle sorte à en faire de petites places d'exercice.

- Utiliser l'aire des stands de tir lorsque ces derniers ne sont pas en service.
- Etablir une collaboration entre les places d'exercice et les clubs de golf, avec une assistance adaptée en conséquence.
- Créer des catégories de membres permettant une taxe d'inscription réduite, par exemple:
 - Joueurs du mardi
 - Joueurs du lundi et du vendredi matin
 - etc.

André Bossert et le golf



A 28 ans, André Bossert est, actuellement, le golfeur professionnel suisse le plus coté. Pour s'assurer une place fixe dans le circuit européen, il est sans cesse en train de voyager d'un pays à l'autre. Mais voyons un peu ce qui le lie au golf:

– *André, à quel âge as-tu commencé à jouer?*

– Comme mes parents étaient tous les deux des joueurs assidus, il n'était pas rare que je leur emboîte le pas alors que j'avais six ans à peine.

– *As-tu rapidement été pris par le virus du golf?*

– Non! Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce n'est qu'à l'âge de 15 ans que j'ai commencé à penser «golf», donc à m'entraîner et à jouer.

– *Acceptes-tu d'en dire plus à ce sujet?*

– A cette époque de ma vie, j'étais au centre de conflits familiaux. Le vaste terrain de golf me servait de refuge.

– *Le golf est sans doute un sport fascinant; est-ce aussi ton avis?*

– Oui, le golf me fascine, surtout parce qu'il est plus exigeant que la plupart des autres sports. Il requiert une attention de tous les instants. Qu'elle se relâche ne serait-ce qu'un bref instant et la sanction tombe inexorablement. C'est d'ailleurs pour cela, sans doute,

qu'on se régénère aussi bien en jouant au golf. Plus question, en effet, de penser à la multitude des petits tracés quotidiens. Le golf est le roi des sports. J'ai pratiqué d'autres disciplines qui demandaient des réflexes, de la vitesse. Le golf, c'est autre chose! C'est un jeu lent. Il nous laisse tout le temps qu'il faut pour prendre une décision. C'est surtout le mental qui est sollicité. Lorsque je prends la peine de jeter un coup d'œil sur les joueurs qui m'entourent, je constate qu'ils sont nombreux à être au sommet de leurs possibilités, alors qu'ils ont plus de 35 ans déjà. Le golf fait appel, plus que tout autre sport, à l'esprit de décision!

– *Penses-tu que le golf soit davantage un jeu qu'un sport?*

– Le golf est un sport! La performance mentale n'est possible que si l'on est en parfaite condition physique!

– *Quelle est la motivation principale qui te pousse à participer à des tournois?*

– La compétition tout simplement! Lorsque, dans la phase finale d'un tournoi, je suis placé de telle sorte à pouvoir lutter pour une place d'honneur, je suis heureux! Cette sensation vaut quelques sacrifices: ceux qu'il faut consentir à l'entraînement notamment.

Ruedi et Béatrice Müller et le golf



"GOLF EN COUPLE"

Ruedi (38 ans) et Béatrice (37 ans) jouent au golf depuis deux ans. Malheureusement, ils ne peuvent le faire régulièrement. Leur prochain objectif est de participer à un tournoi en bénéficiant d'un handicap.

– *Pourquoi avez-vous commencé à jouer au golf?*

– Nous avons cherché, ma femme et moi, un sport qui nous procure du plaisir à tous les deux. Le golf y est parvenu. En plus, il va nous permettre de rester actifs pendant de longues années encore, ce qui n'est pas le fait de la plupart des autres disciplines.

– *Et vous Béatrice?*

– Je pense de même que mon mari. Nous n'aurions jamais bénéficié des mêmes avantages en commun dans la pratique d'un autre sport. Ruedi est bien plus fort que moi. Cet avantage physique lui reste, sans doute, lorsque nous jouons, mais nous pouvons le compenser grâce au système du handicap. Ainsi, nous disputons, entre nous, des parties parfaitement équilibrées dans lesquelles chacun doit s'engager à fond.

– *Ruedi, trouvez-vous quelque chose d'indescriptible dans la pratique du golf?*

– Au début, on est plus frustré que fasciné. Bien qu'ayant pratiqué d'autres sports auparavant j'ai, en effet, eu d'abord l'impression d'être un parfait maladroit. Les conversations que j'ai alors eues avec d'autres joueurs m'ont quelque peu rassuré. D'après ce qu'ils me disaient, ils avaient eux aussi rencontré les mêmes difficultés. Récemment, j'ai eu le privilège de tirer le cadie d'un professionnel. J'ai pu voir que, chez eux aussi, tous les mouvements n'allaient pas de soi et qu'ils étaient obligés de travailler constamment pour rester «dans le coup». Ce fut un grand encouragement et une motivation réelle pour la poursuite de ma propre activité.

– *Vivez-vous la même expérience, Béatrice?*

– Je la vis sans doute «avec» Ruedi, mais d'une façon différente. En ce qui me touche, je suis comme envoûtée par les liens profonds qui s'établissent progressivement entre nous et la nature, peu importe que les conditions atmosphériques soient bonnes ou mauvaises. Ces dernières, au contraire, font qu'à chaque sortie nous devons nous remettre en question. Lorsqu'on joue au golf, on s'adapte aux éléments et on ne joue pas contre eux.

Suzanne Bischoff et le golf

Suzanne Bischoff a 28 ans. Il y a longtemps qu'elle connaît le golf, mais elle n'y joue que depuis quelques semaines.

– *Sportive comme tu l'es, Suzanne, pourquoi t'es-tu finalement mise à jouer au golf?*

– La pratique du golf me laisse le temps de méditer et, aussi, de mieux trouver mon équilibre dans le train-train de la vie quotidienne. J'aime la tranquillité qui règne sur le parcours.

– *Mais pourquoi le golf et pas... une course en forêt par exemple?*

– J'aime aussi le jogging. Mais il y a quelque chose de plus dans le golf: c'est un jeu, en effet, que je peux pratiquer n'importe quand, seule ou dans le cadre d'un groupe. Au golf, un parcours dure entre trois et quatre heures. Lorsque je cours, après une demi-heure je rêve déjà de la douche!

– *Quelles ont été tes premières expériences lorsque tu as commencé à jouer au golf?*

– Dans l'exécution de son mouvement, un coup donne l'impression d'être facile et sans problème. J'ai été très étonnée de découvrir sa complexité bien que j'aie eu, déjà, quelques connaissances théoriques du sujet.

Madame Heinzer et le golf

Elle a 45 ans et il y a 11 ans qu'elle a commencé à jouer au golf. En général, elle fait ses 18 trous deux fois par semaine et elle dispose de l'excellent handicap de douze!

– *Madame Heinzer, qu'est-ce qui vous a donné l'idée de jouer au golf?*

– C'est mon mari qui m'a dit d'essayer. Mais je dois avouer qu'au début cela ne me plaisait pas du tout!

– *Pourquoi?*

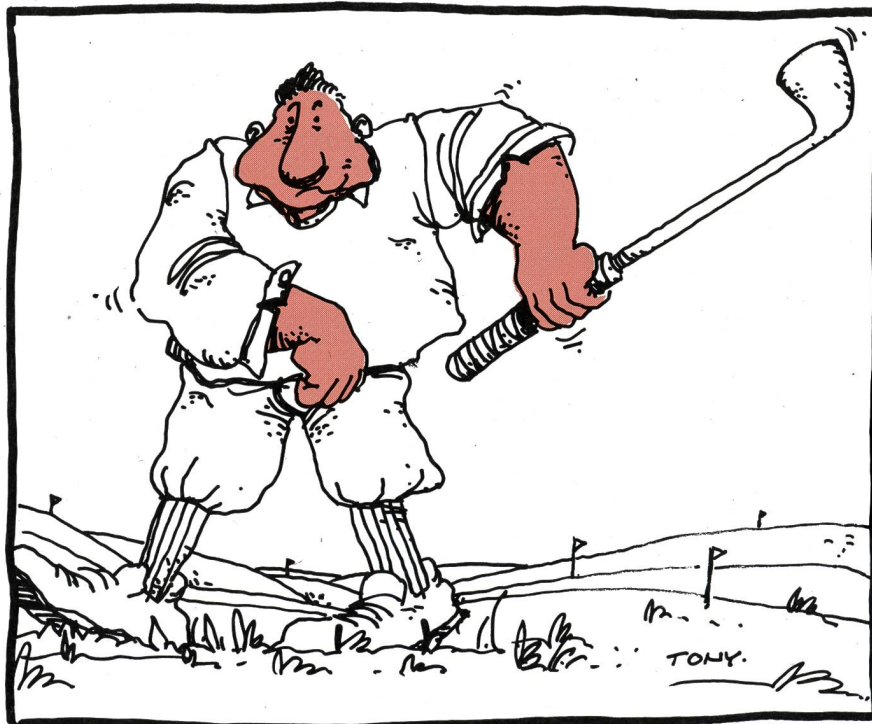
– J'avais des préjugés et je croyais que le golf devait être ennuyeux!

– *Et pourtant, vous êtes devenue une excellente joueuse?*

– J'ai persisté et tout a changé. Lorsque je l'ai eu véritablement découvert, le golf m'a beaucoup apporté. Il s'est de plus en plus imposé à moi comme un défi, voire comme une école de vie.

– *A quel moment, lorsque vous jouez, éprouvez-vous les plus grandes sensations de plaisir?*

– Par exemple lorsque, malgré la présence des spectateurs, je réussis un bon coup; ou quand je parviens à rester parfaitement concentrée alors qu'un autre joueur n'est pas sympathique du tout!... ■



AU COEUR DE LA NATURE